

8 Dec.'21

Ausonia
‘Combattimento’

Henry Le Boeuf Hall, Bozar

Ausonia

Frédéric Haas,

direction artistique, clavecin ·
artistieke leiding, klavecimbel

Furio Zanasi,

baryton · bariton (Testo)

Heather Newhouse,

soprano · sopraan (Clorinda),
narratrice · verteller

Marco Saccardin

baryton · bariton (Tancredi),
théorbe · teorbe

Akiko Kubota

voix · stem, biwa

Francisco Javier Mañalich

voix ténor, basse de viole ·
tenorstem, basgamba

Bruna Gondoni

danse · dans

Masato Matsuura

chorégraphie, danse ·
choreografie, dans

Mira Glodeanu, Emmanuelle Dauvin,

violon · viool

Isaline Leloup,

violone

Thierry Loreau,

vidéo · video

Combattimento FR-NL

Nouvelle création de l'ensemble Ausonia née du dialogue d'un acteur de nō et d'une danseuse italienne et de la rencontre de Monteverdi et d'une nouvelle composition de Claude Ledoux .

Een nieuwe creatie van het ensemble Ausonia, geboren uit de dialoog tussen een nō-acteur en een Italiaanse danseres en de ontmoeting tussen Monteverdi en een nieuwe compositie van Claude Ledoux

Claudio Monteverdi (1567–1643)
Il combattimento di Tancredi e Clorinda, SV 153,
extr. · uit *Ottavo libro, Madrigali guerrieri*
***e amorosi* (pub. 1638)**

Claude Ledoux °1960
Tomoé (2020)

durée · duur: ± 1:35

spectacle sans entracte · voorstelling zonder pauze

BACK

Combattimento

Il combattimento di Tancredi e Clorinda est une des œuvres les plus célèbres de Claudio Monteverdi, écrite sur un poème de Torquato Tasso extrait de la *Jérusalem délivrée*. Tancrède y rencontre Clorinde. Ce sont de valeureux chevalier, héroïques. Ils sont masqués. Ils ne se reconnaissent pas. Ils se battent à mort. Monteverdi écrit une musique neuve, fondatrice, bouleversante, qui épouse les plus infimes replis d'un grand texte. Inspiré par Monteverdi, et par le personnage de Clorinde, Claude Ledoux propose une autre épopée musicale, *Tomoé*, dont l'héroïne est un Onna Bugeisha, femme samouraï du XII^e siècle, combattante sublime et surréelle, au destin tragique devenu légende.

Pour donner au corps sur scène à ce combat en miroir, six musiciens et trois chanteurs solistes entourent Masato Matsuura, acteur de théâtre nō, et l'interprète et chorégraphe Bruna Gondoni. La présence d'Akiko Kubota chantant le fantôme de Tomoé, dédicataire et interprète au Biwa de la pièce de Claude Ledoux est magnifiée grâce à la projection d'un film réalisé par Thierry Loreau. *Combattimento* est un lieu de rencontre avec le public. Tensions dramatiques et fracas des armes, élans passionnés et contemplation y sont magnifiés par la beauté des costumes et des images, et par la force du dialogue entre répertoires ancien et contemporain, entre des traditions venues des deux extrémités de la Terre.

Tancredi et Clorinde

« La mise en scène d'une œuvre, autant pour une pièce musicale que pour une pièce de théâtre, demande que soit posée la question de la signification de cette œuvre au moment de sa composition. À nous à tenter de la produire aujourd'hui aussi forte qu'elle l'a été, par-delà les temps qui ont changé. Les questions de patriotisme, de religion, d'honneur chevaleresque à défendre jusqu'au bout dans la pureté nue des lames, telles qu'elles sont énoncées dans *Le combat de Tancredi et Clorinde* de Monteverdi ne résonnent pas aussi puissamment aujourd'hui qu'autrefois – même si nous ne serons certes pas indifférents aux questions de violence et de mort : notre monde nous en propose des images jour après jour plus révoltantes.

« Or il semble aussi que la beauté très pure des musiques dites baroques, tant elles sont inscrites dans des formes toujours parfaites, élégantes, ne suffise quelquefois plus à faire résonner l'écho de notre époque déchirée. Grâce à la complicité inspirante de Claude Ledoux est venu le moment de stimulantes rencontres à travers les lieux et le temps.

« Dans notre *Combattimento*, un homme tue la femme qu'il aime, en croyant combattre un homme de race ennemie, une femme qui se bat comme un homme échappe à la mort, et tue, par désespoir et par amour. Les histoires d'Orient et d'Occident se ressemblent. Les sagesse d'Orient et d'Occident nous enseignent les mêmes visions. La musique appelle le mouvement et la danse, et les danses

d'Orient et d'Occident en se mêlant nous font sentir que la condition humaine, par-delà les temps et les frontières, est une.

« *Tancredi et Clorinde* est une histoire de territoire, doublée d'un pénible malentendu. Et quant à Tancredi et à Clorinde, qui jurerait qu'ils ne se sont pas reconnus ? Qui sait quel sombre instinct de reconnaissance et d'amour fou les aura fait se battre à mort, scellant par leur affrontement sanglant la beauté tragique de ce qui caractérise la puissance des plus grandes amours mythiques : impossibles (?), pleines d'obscurités, de haines, et de folie. Au XVII^e siècle on aimait à chanter la sensualité enivrante des douleurs mortelles de l'amour. Aujourd'hui nous nous épouvantons pudiquement des horreurs de la guerre. Mais nous savons très bien que nos affrontements sont presque tous sous-tendus par de fastidieuses histoires d'amour. Dans les épaisseurs obscures de la vie humaine, rien n'est simple et la raison ne suffit pas. Certaines époques ont eu la sagesse ou la naïveté de projeter là-dessus une lumière crue. Il en est qui ont la prétention d'être plus évoluées que les autres. Les fleurs, grises et nauséabondes y font peur, et on y tue proprement, par téléphone. Le dialogue des époques nous aide indéniablement à mieux comprendre qui nous sommes. »

Frédéric Haas,
Directeur artistique

Le théâtre nō

« Dans la guerre, tout le monde est perdant. Je voudrais montrer l'unité du destin des combattants. À notre époque, la science et la connaissance de la matière ont divisé les choses. C'est pourquoi la rencontre des cultures d'Orient et d'Occident est intéressante. La Renaissance occidentale et le Japon ancien semblent opposés en apparence. Pour ce spectacle, nous nous sommes nourris de cette opposition. Bruna Gondoni et moi dansons avec des techniques très anciennes et nous voulons réaliser une unité dans le temps d'aujourd'hui. Pour la réalisation de ce projet, je suis heureux de pouvoir apporter les techniques du nō médiéval. Dans le nō, un acteur joue souvent deux rôles opposés : un combattant et son ennemi, un amoureux et son amant. La perception des rôles n'est pas fixée, et peut changer selon celui qui est spectateur. Le nō est issu du Zen. Dans le Zen, on cherche à effacer la dualité. L'acteur de nō incarne des esprits pour consoler les morts. Je voudrais par ce spectacle, qui raconte l'histoire de héros célèbres devenus des emblèmes, rendre hommage à tous les couples anonymes dont les vies ont été détruites par la guerre. »

Masato Matsuura,
Chorégraphe

Tomoé

« Quelques minutes de réflexion auront suffi pour ressentir tout le potentiel d'une telle aventure. Fasciné que je suis depuis l'adolescence par Monteverdi – émerveillement de *L'Orfeo* découvert à dix-sept ans, suivi par le tourbillon enivrant des derniers livres de madrigaux – et envoûté par les porosités possibles entre cultures, la proposition de Frédérick Haas s'est immédiatement accompagnée de « pré-échos », sonorités inouïes, mouvements flottants et autres hybridations d'imaginaires collectifs. De la *Jérusalem délivrée* aux grandes narrations du Japon, il n'y qu'un pas, un océan à franchir par l'envol de notre sensibilité. Déjà se profile un hypothétique double entre la Clorinde du Tasso et ces femmes samouraïs, onna-bugeis, issues du conte du Heike Monogatari. « Beautés rebelles, dont la sensualité élégante rivalisait avec le maniement de l'épée [...] Elle était une cavalière hors pair. Lorsqu'un combat était imminent, Yoshinaka l'envoyait comme premier capitaine, équipée d'une impressionnante armure, d'un arc et une épée disproportionnée. Elle accompli plus d'actions de valeur que n'importe quel de ses autres guerriers. » Il n'en faut pas plus pour que dans mon esprit les sonorités d'instruments baroques rencontrent les éclats d'un biwa rehaussés par la beauté narrative de la voix d'une interprète magique et magistrale rencontrée lors d'un précédent projet. Akiko Kubota me semblait la personne idéale pour incarner les lieux de passage entre le « combat » Monteverdien et ces histoires mythiques exprimées par une voix bouleversante articulée sur les sonorités du biwa. Ponctuations qui amènent à se fondre dans la réunion des instruments baroques, danse et biwa/

voix à l'occasion d'une nouvelle œuvre singulière issue de ma plume. Dès lors écrire une musique « entre ces bornes jalonnées et différenciées » que sont Monteverdi et la tradition narrative japonaise suscite l'audace de concevoir un grand « écart » fait d'invention à imaginer... Clorinde, Tomoé ; croisements dont l'arme et l'âme sont la musique. »

Claude Ledoux,
Compositeur

Combattimento

Il combattimento di Tancredi e Clorinda is een van de beroemdste werken van Claudio Monteverdi, gebaseerd op een gedicht van Torquato Tasso dat deel uitmaakt van diens *Gerusalemme liberata*. Op het slagveld komen Tancredi en Clorinda tegenover elkaar te staan. Het zijn moedige strijders, heldhaftig. Ze zijn gemaskerd en herkennen elkaar niet. Ze vechten op leven en dood, tot een van hen sterft. Monteverdi schrijft daar vernieuwende, aangrijpende muziek bij die de kleinste wendingen in een grootse tekst moeiteloos volgt. Claude Leloux liet zich inspireren door Monteverdi en het personage van Clorinda en componeerde zelf een muzikaal epos, *Tomoé*. De heldin is een onna bugeisha, een vrouwelijke samoerai uit de 12de eeuw, een sublieme strijdster die een tragisch lot kende en uitgroeide tot een ware legende.

Op het podium wordt een spiegelgevecht geënceneerd, met zes muzikanten en drie solozangers en in het midden Masato Matsuura, een acteur uit het nō-theater, en danseres en choreografe Bruna Gondoni. De aanwezigheid van zangeres Akiko Kubota, die de geest van Tomoé vertolkt, en de centrale rol van de biwa in dit werk van Claude Leloux worden benadrukt door de projectie van een film van Thierry Loreau. *Combattimento* creëert een band met het publiek. Dramatische spanning en wapengekletter, onstuimige bewegingen en bezinning worden

uitvergroot door prachtige kostuums en beelden, en door de intense dialoog tussen oude en nieuwe uitdrukkingsvormen, tussen tradities uit twee volledig tegengestelde werelden.

Tancredi en Clorinda

“Als je een werk ensceneert, en dat geldt zowel voor een muziekstuk als voor een toneelstuk, moet je nagaan wat de betekenis van dat werk was in de periode dat het gecreëerd werd. Wij moeten immers proberen dat werk te brengen op een manier die even aangrijpend is als toen, ook al is er in tussentijd veel veranderd. Onderwerpen zoals patriottisme, godsdienst en riddereer die tot het uiterste en met het blanke zwaard verdedigd moet worden, de thema's die Monteverdi in *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* behandelt, hebben vandaag niet zoveel weerklank meer als in die tijd – ook al zijn wij absoluut niet ongevoelig voor onderwerpen als geweld en dood: wij krijgen beelden te zien die van dag tot dag weerzinwekkender zijn.”

“De uitgepuurde schoonheid van muziek die als barokmuziek wordt aangeduid omdat ze vormelijk perfect en elegant is, volstaat soms niet meer om ons verscheurde tijdperk in muziek te vatten. Dankzij de inspirerende hulp van Claude Ledoux kunnen we nu weer genieten van stimulerende ontmoetingen waar verschillende plaatsen en tijden elkaar kruisen.”

“In onze *Combattimento* doodt een man de vrouw van wie hij houdt, omdat hij denkt te vechten tegen een vijandelijke man, en daarnaast heb je een vrouw die vecht als een man, ontsnapt aan de dood en zelf doodt, uit wanhoop en liefde. De verhalen uit het oosten en het westen lijken op elkaar. De oosterse wijsheid en die uit het westen leren ons hetzelfde. De muziek zet aan tot bewegen en dansen, en wanneer de dansen uit het oosten en het westen vervloeien, wordt duidelijk dat het mens-zijn, ongeacht in welke tijd en op welke plek, altijd en overal hetzelfde is.”

“*Tancredi en Clorinda* is het verhaal van een territoriale strijd met daarbovenop een vreselijk misverstand. En wat te denken van Tancredi en Clorinda? Wie durft te zweren dat ze elkaar niet hebben herkend? Werden ze misschien overvallen door een duister instinct van herkenning en blinde liefde dat hen ertoe aanzet te vechten tot de dood erop volgt? Hun bloedige confrontatie als climax van tragische schoonheid, van de kracht van grootse, mythische liefdesverhalen: onmogelijke (?) liefdes, vol duistere elementen, haat en hartstochtelijke liefde. In de 17^{de} eeuw bezong men graag de bedwelmende sensualiteit veroorzaakt door de dodelijke pijnen van de liefde. Vandaag huiveren we stilletjes voor de gruwelen van de oorlog. Maar we zijn er ons heel goed van bewust dat onze confrontaties bijna allemaal ontsproten zijn aan slaapverwekkende liefdesverhalen. In de donkere kronkelingen van het leven van een mens is niets eenvoudig, en met rede alleen kom je er niet. In sommige periodes is men zo wijs of naïef geweest om daar een ontluisterende lichtbundel op te richten. Het gevolg is dat andere periodes

ervan overtuigd zijn dat zij beschaafder zijn dan andere. In die wereld maken bloemen, grijs en misselijkmakend, je bang, en wordt er gedood zonder de handen vuil te maken, via de telefoon. Het is duidelijk, de dialoog tussen verschillende tijden helpt ons om te begrijpen wie we zijn.”

Frédéric Haas,
Artistiek directeur

Het nō-theater

“Een oorlog kent alleen verliezers. Ik wou het gemeenschappelijke lot van de strijders laten zien. In onze tijd hebben de wetenschap en de verzamelde kennis de wereld opgesplitst. Daarom is de ontmoeting tussen culturen uit het oosten en het westen zo interessant. De westerse renaissance en het oude Japan lijken op het eerste gezicht elkaars tegenpolen. Voor deze voorstelling hebben we ons door die tegenstelling laten inspireren. Bruna Gondoni en ik dansen en maken gebruik van eeuwenoude technieken, en we willen de twee elementen in het heden samenbrengen. Bij de uitwerking van dit project heb ik de technieken van het middeleeuwse nō-theater mogen aanreiken. In het nō-theater speelt een acteur vaak twee tegengestelde rollen: een strijder en zijn tegenstander, een verliefde en zijn geliefde. De interpretatie van de rollen ligt niet vast en kan veranderen, afhankelijk van wat de kijker ervaart. Het nō-theater is ontstaan uit het zenboeddhisme. In de zenfilosofie probeert men de dualiteit weg te nemen. De nō-acteur belichaamt geesten die de doden troosten. Deze voorstelling vertelt het

verhaal van beroemde helden die zijn uitgegroeid tot echte symbolen en ik zie ze als een eerbetoon aan alle anonieme koppels wiens leven door oorlog is verwoest.”

Masato Matsuura,
Choreograaf

Tomoé

“Ik hoefde er maar een paar minuten over na te denken, ik voelde meteen het potentieel van dit avontuur. Monteverdi fascineert me al sinds mijn tienertijd – ik was overweldigd toen ik op mijn zeventiende *L’Orfeo* ontdekte, en zijn laatste madrigaalboeken voerden me naar de zevende hemel. Ook hoe culturen in elkaar kunnen doorsijpelen fascineert me mateloos en toen Frédérick Haas me dit voorstel deed, kreeg ik meteen “pre-echo’s”, geweldige klanken, wervelende bewegingen en andere kruisbestuivingen van collectieve fantasieën. Van *Gerusalemme liberata* tot de grote Japanse epossen, het is slechts een kleine stap, je hoeft slechts een oceaan over te steken en je gevoelens de vrije loop te laten. Er tekende zich meteen een mogelijk dubbelspel af tussen de Clorinda van Tasso en die vrouwelijke samoerai, de onna bugeisha, die we kennen uit dat epische verhaal, de Heike Monogatari. “Rebelse schoonheden, elegant en sensueel, en even vaardig met het zwaard [...] Ze was een ongeëvenaarde ruiter. Bij elke veldslag stuurde Yoshinaka haar mee als aanvoerster van zijn troepen, uitgerust met een indrukwekkend harnas, een boog en een

gigantisch zwaard. Geen enkele van zijn andere krijgers was zo efficiënt en zo waardevol als zij.” Meer had ik niet nodig. In mijn hoofd hoorde ik meteen de klanken van barokinstrumenten die de strijd aangaan met een biwa die de hulp krijgt van een vertelstem, een zangeres die magische, meesterlijke vertolkingen neerzet en die ik bij een vorig project had leren kennen. Akiko Kubota leek me de geknipte persoon om het geheel tot leven te brengen, de overgangen in de “strijd” tussen Monteverdi en die mythische verhalen die door een aangrijpende stem verteld en door de klanken van de biwa ondersteund worden. Die elementen zouden versmelten wanneer de barokinstrumenten, dans en de biwa/stem samenkwamen in een nieuwe, aparte compositie, die ik zou schrijven. Een muziekstuk schrijven waarbij ik rekening moest houden met “strak omlijnde en heel verschillende disciplines”, namelijk Monteverdi en de traditionele Japanse vertelstijl, gaf me de moed om me aan een grote “spreidstand” te wagen aangestuurd door vindingrijkheid en fantasie... Clorinda, Tomoé; ze staan op een kruispunt waar het zwaard en de ziel via de muziek tot uiting komen.”

Claude Ledoux,
Componist

Ausonia



© Ausonia

FR L'ensemble Ausonia se distingue par sa réflexion menée sur le rôle de l'interprète d'aujourd'hui face aux musiques des XVII^e et XVIII^e siècles, et par son jeu à la fois imprégné des sources et soulagé des automatismes qui donne une énergie toute particulière à ces musiques. Ausonia se constitue d'un noyau de trois musiciens réunissant depuis 2001 Frédéric Haas (clavecin), Mira Glodeanu (violon) et James Munro (contrebasse), qui s'entourent d'une équipe d'artistes fidèles dont le

nombre varie au gré des différents programmes. Leur port d'attache est en Belgique, puisque les trois fondateurs enseignent aujourd'hui au sein du département de musique ancienne du Conservatoire royal de Musique de Bruxelles où ils partagent leurs valeurs d'autonomie et de liberté.

Ausonia bénéficie du soutien de la Communauté française de Belgique, de la Région Wallonne et de la commission Musique de l'agence Wallonie Bruxelles International.

NL Het ensemble Ausonia reflecteert over de rol van de hedendaagse uitvoerder in relatie tot de muziek van de 17e en 18e eeuw, wat een heel bijzondere energie geeft aan deze muziek. Ausonia bestaat uit een kerngroep van drie musici: Frédérick Haas (klavecimbel), Mira Glodeanu (viool) en James Munro (contrabas), en laten zich omringen door een team van trouwe artiesten waarvan het aantal varieert naargelang de verschillende programma's. Hun thuisbasis is in België, aangezien de drie stichters nu lesgeven in de afdeling oude muziek van het Koninklijk Muziekconservatorium in Brussel.

Ausonia wordt gesteund door de Franstalige Gemeenschap van België, het Waals Gewest en de Muziekcommissie van het agentschap Wallonië-Brussel Internationaal.

Frédérick Haas,

direction artistique, clavecin ·
artistieke leiding, klavecimbel

FR Formé au Sweelinck Conservatorium d'Amsterdam, au Conservatoire royal de Bruxelles et à la Sorbonne à Paris, le claveciniste Frédéric Haas est passionné par la facture des instruments anciens, imprégné de culture classique française et fasciné par le Japon. Il s'interroge sur le sens à donner aujourd'hui aux musiques des XVII^e et XVIII^e siècles en cherchant à provoquer des croisements de cultures, des mises en regard, des expériences humaines et artistiques. Frédéric Haas se produit en soliste et au sein de l'ensemble Ausonia dont il est cofondateur, dans les hauts lieux européens et japonais dédiés à la musique baroque. Son approche du clavier (clavecin, orgue et pianoforte) apporte un éclairage essentiel sur les œuvres abordées, dont témoigne sa discographie en soliste, régulièrement saluée par la presse spécialisée. Son détour, depuis quelques années, vers le Japon, par ses collaborations avec le danseur de théâtre nō Masato Matsuura, lui ouvre de nouveaux horizons.

NL Klavecinist Frédéric Haas, opgeleid aan het Sweelinck Conservatorium in Amsterdam, het Koninklijk Conservatorium in Brussel en de Sorbonne in Parijs, is gepassioneerd door het maken van oude instrumenten, de Franse klassieke cultuur en Japan. Hij plaatst de muziek uit de 17e en 18e eeuw in een hedendaags perspectief door cross-culturele uitwisselingen en menselijke en artistieke ervaringen uit te lokken. Frédéric Haas treedt op als solist en met het ensemble Ausonia,

waarvan hij medeoprichter is, in de belangrijkste Europese en Japanse zalen. Zijn benadering van het klavier (klavecimbel, orgel en fortepiano) werpt een essentieel licht op de werken die hij uitvoert, zoals blijkt uit zijn solodiscografie, die regelmatig door de vakpers wordt geprezen. Zijn reizen naar Japan en zijn samenwerking met de theaterdanser nō Masato Matsuura opende voor hem nieuwe horizons.

Masato Matsuura chorégraphie · choreografie

^{FR} Né en 1965 à Takarazuka au Japon, Masato Matsuura se forme au théâtre nō auprès de Maître Tetsunojyo Kanze VIII, dont il a été un disciple direct. À partir de 1992, il étudie le théâtre contemporain pour diversifier ses techniques de scène, ainsi que le théâtre classique japonais, ce qui l'amène à participer à diverses productions au Japon. Il se forme ensuite au karaté, au sabre, au kenjutsu, au kendo moderne, à l'aiki jujitsu et au tai-chi. La double approche du théâtre et des arts martiaux lui permet de réfléchir à l'essence du mouvement et à une expression corporelle, qui constituent le fondement des théâtres traditionnels japonais, où sont unis les arts du chant et des armes, du texte et de la danse. Installé à Paris depuis 2006, Masato Matsuura partage actuellement son activité entre l'enseignement et la scène.

^{NL} Masato Matsuura werd geboren in 1965 in Takarazuka (Japan). Hij volgde een opleiding nō-theater bij Tetsunojyo Kanze VIII. Hij studeerde vanaf 1992 hedendaags theater, alsook klassiek Japans theater, waardoor hij aan verschillende producties in Japan kon deelnemen. Daarna vervolmaakte hij zich in karate, zwaardvechten, kenjutsu, moderne kendo, aiki jyuïtsu en tai chi. De tweeledige benadering van theater en krijgskunst laat hem toe na te denken over de essentie van beweging en lichamelijke expressie. Dit is de basis van het Japanse theater waarin de zang-, dans- en wapenkunst verenigd zijn. Masato Matsuura woont sinds 2006 in Parijs en verdeelt zijn tijd tussen lesgeven en optreden.

Claude Ledoux, composition · compositie

^{FR} Claude Ledoux a suivi des cours de composition, d'analyse, et fait des recherches en électro-acoustique. De 1987 à 1989, à Paris, il a suivi les stages d'informatique musicale proposés par l'Ircam. Poussé par sa passion pour l'Asie et de sa musique, il y a voyagé en 1992. Plus récemment, il a voyagé au Japon, afin d'approfondir ses connaissances du répertoire traditionnel japonais. On en retrouve de maintes traces dans son œuvre qui, de l'orchestre à la musique de chambre, balaie tous les répertoires et lui a valu d'être invité sur tous les continents et de recevoir de nombreuses distinctions. Parallèlement, Claude Ledoux a joué des claviers au sein de divers

ensembles. Il enseigne actuellement la composition au Conservatoire Royal de Mons et l'analyse au CNSMD de Paris.

^{NL} Claude Ledoux studeerde compositie en analyse en deed onderzoek op het gebied van elektro-akoestiek. Van 1987 tot 1989 volgde hij in Parijs cursussen computermuziek aan het Ircam. Gedreven door zijn passie voor Azië en haar muziek, reisde hij in 1992 daarheen. Meer recent reisde hij naar Japan om zijn kennis van het traditionele Japanse repertoire te verdiepen. Veel sporen daarvan zijn terug te vinden in zijn werk, dat alle repertoires bestrijkt, van orkest tot kamermuziek. Hij werd naar alle continenten uitgenodigd en won talrijke onderscheidingen. Daarnaast heeft Claude Ledoux in verschillende ensembles keyboard gespeeld. Momenteel doceert hij compositie aan het Conservatoire Royal de Mons en analyse aan het Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Parijs.

Discover the Music Season
'21 »→ '22 at Bozar



**Let's get
things
moving**

soutien · steun



Bozar remercie ses mécènes, partenaires publics,
culturels, institutionnels et structurels, fondations
et partenaires médiatiques pour leur précieux soutien.

Bozar dankt zijn mecenassen, publieke,
culturele, institutionele en structurele partners, stichtingen
en mediapartners voor hun steun.

Réalisation du programme · Opmaak van het programmaboekje

Coordination · Coördinatie

Luc Vermeulen

Rédaction · Redactie

Maarten Sterckx, Luc Vermeulen

Traduction · Vertaling

ISO Translation

Graphisme · Grafiek

Sophie Van den Berghe